

ANIMATION PÉDAGOGIQUE

ÉCOLE ET CINÉMA

mercredi 7 janvier 2009

Cinéma Saint-Michel - Maîche

mercredi 14 janvier 2009

Cinéma Colisée - Montbéliard

9h-12h



Film : Le magicien d'OZ



Images : École et cinéma - Les enfants du deuxième siècle

Formateurs : Martin Lorafy CPDAV - Pascal Conrod CPDEM

Coordinatrices : Muriel Goux MJC Centre image Montbéliard - Pascale Delacroix, CDDP du Doubs Pontarlier

Muriel Goux (centre image) - Pascale Delacroix (CDDP du Doubs Pontarlier) coordinatrices Ecole et Cinéma dans le département du Doubs
Pascal Conrod Conseiller pédagogique en éducation musicale - Martin Lorafy Conseiller pédagogique en arts visuels

Le magicien d'Oz. Titre original : The Wizard of Oz

Réalisateur : Victor Fleming

Pays : USA

Année : 1939

Durée : 1 heure 41 minutes

Chansons : E.Y Harburg

Musique : Harold Arlen

Chorégraphie : Bibby Connolly

Genre : Comédie musicale

Écriture cinématographique : fiction

Synopsis du film

Dans sa ferme du Kansas, où elle vit avec son oncle et sa tante la jeune Dorothy rêve d'aller " au delà de l'arc-en-ciel "... Fuyant, car l'horrible Miss Gulch a essayé de lui arracher son chien Toto, Dorothy rencontre le Magicien puis retourne à la ferme. Un terrible cyclone l'emporte avec la maison. Dorothy perd connaissance et se retrouve dans un pays enchanté, habité par le petit peuple des Munchkins. En atterrissant chez eux, la petite fille a écrasé la Sorcière qui les opprimait. Désormais sous la protection de la Bonne (et belle) Sorcière, mais menacés par la sinistre Sorcière de l'Ouest, sœur de la première, Dorothy et Toto parcourent la route initiatique qui doit les mener au Magicien d'Oz. Au cours du voyage, le lion, l'homme de fer blanc et l'épouvantail se joignent à eux. Mais qu'elle est longue et pleine d'embûches la route qui doit ramener au foyer natal !

AVANT LA PROJECTION...

Mettre les élèves en situation d'attente....

À partir :

- De l'affiche ou des affiches : Hypothèses sur les personnages, sur l'époque, le genre et le scénario.

En prêt au CDDP ou téléchargeable sur le site du CRDP de Toulouse :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecoleetcinema31/films/oz/affiche.htm>

- Des photogrammes édités par les enfants de cinéma et distribués aux classes :
Cartes en noir et blanc d'autres en couleurs, les souliers de rubis, les personnages...

- De la bande annonce :

<http://www.commeaucinema.com/bandes-annonces=4463.html> (En anglais)

Repérer des moments en couleur, en noir et blanc, dansés, la chanson, la tornade, la sorcière...

Il est parfois possible de prévoir une visite du cinéma : l'enseigne, les affiches, les horaires, la caisse, les friandises, les couloirs, les salles, les fauteuils, l'écran, la cabine de projection, la pellicule, le personnel...

PENDANT LA PROJECTION...

L'enfant spectateur ...

À construire avec les enfants avant la venue au cinéma, ces règles de vie portent en général sur plusieurs points :

Respect du lieu

Savoir que c'est un lieu où on a le privilège d'entrer quand il est habituellement fermé au public.

Lister des propositions de règles de vie comme on le fait pour la classe : je peux, je ne peux pas et pourquoi.

Respect de l'autre

Respect de la concentration des autres (et de la sienne propre). Le temps du film peut être donné aux élèves pour qu'ils mesurent la « durée de l'effort ». On doit être le plus possible à l'écoute avec ses yeux (voir), ses oreilles (entendre, écouter), sa tête (comprendre, anticiper, « lire entre les images comme on lit entre les lignes », esprit critique), son cœur, ses tripes (émotions spontanées).

Respect de l'oeuvre

Conscience que l'on vient voir un « objet culturel » sur lequel on va échanger, réfléchir, rechercher et apprendre ensemble. On va travailler de mémoire et donc on a besoin de se souvenir d'un maximum d'éléments pour partager ensuite entre nous, avec d'autres, pour garder des traces dans les cahiers de cinéma.

APRÈS LA PROJECTION...

Il ne s'agit pas « d'exploiter le film » mais de prolonger le souvenir dans le cadre d'activités transversales.

Quelques propositions :

1. Faire verbaliser et justifier les réactions à chaud : a-t-on aimé (pas aimé) le film ? Pourquoi ? A-t-on ri, souri ? eu peur ? Quand ?...
2. Reconstruction collective du scénario
3. Mise en place d'une grille de lecture du film : les personnages, l'organisation verticale de l'espace
4. La structure du conte
5. Le statut de la musique, de la danse
6. Le rêve...
7. Les décors
8. Reconstituer le déroulant du film en plaçant les vignettes dans l'ordre (Disponibles dans le cahier de notes)
Imaginer une légende pour chaque vignette (phase individuelle)
À partir des légendes des vignettes vierges, chercher à les intercaler au bon endroit (on vérifiera à l'aide du chapitrage du DVD)
9. Noir et blanc et couleur : du monde du réel au monde du rêve
10. Le genre cinématographique : la comédie musicale

Approches disciplinaires

Expression plastique :

Dessiner les vignettes manquantes à partir de leur légende.

Réaliser une fiche mémoire à dessiner par les enfants pour ce film (personnages et lieux)

Réaliser une affiche)

Eventuellement le coloriage : 9 coloriages à télécharger

http://www.coloriage-gratuit.fr/serie.php?id_album=77

http://www.mescoloriages.com/films/coloriages,le-magicien-d_oz.html

Travailler la théorie des couleurs en prenant appui sur la scène qui se déroule dans le palais d'émeraude(le cheval

qui devient tour à tour violet, rouge, jaune, etc.) :

-comparer les différents tableaux : cheval violet sur fond vert, cheval rouge sur fond vert, ...

-imaginer un story-board qui prévoit d'autres changements (couleurs des costumes, décors...)

Expression orale : reconstituer l'histoire du film en prenant appui sur les images

Expression écrite : décrire les personnages principaux du film à partir des photos.

Littérature : Comparaison avec l'œuvre littéraire.

Le film est tiré du roman de L. Frank Baum paru en 1900. Ce roman fut un succès mondial. L'adaptation fait de larges écarts par rapport au roman original :

- La scène de départ au Kansas est courte et ne présente que Dorothy, son chien, l'oncle et la tante. Pas de vilaine voisine, ni de garçons de ferme, ni de charlatan. Et le roman n'établit aucun lien entre les personnages rencontrés au cours du voyage et ceux de la réalité.
- La couleur attribuée à la première partie du roman (avant la tornade) est le gris (paysages et personnages), d'où, peut-être, le choix du noir et blanc au début et à la fin du film.
- La fin très moraliste (on n'est nulle part mieux que chez soi) n'existe pas dans le roman. Dorothy veut juste rentrer chez elle.

Éducation musicale :

1. Over the rainbow (piste 2)

Paroles : E.Y. Harburg. Musique : Harold Arlen - 1939

Paroles de la chanson :

Somewhere, over the rainbow, way up high,
There's a land that I heard of once in a lullaby.

Quelque part, par-dessus l'arc-en-ciel, bien plus haut,
Existe un pays dont j'ai entendu parler une fois dans une berceuse.

Somewhere, over the rainbow, skies are blue,
And the dreams that you dare to dream really
do come true.

Quelque part, par-dessus l'arc-en-ciel, les cieux sont bleus,
Et les rêves que tu oses rêver deviennent réellement réalité.

Someday I'll wish upon a star
And wake up where the clouds are far behind
me,
Where troubles melt like lemon drops.
Away above the chimney tops, that's where
you'll find me.

Un jour je ferai un souhait en regardant une étoile
Et je me réveillerai là où les nuages sont loin derrière moi
Où les ennuis fondent comme des gouttes de citron.
Bien au-dessus des cheminées, c'est là que tu me trouveras.

Somewhere, over the rainbow, bluebirds fly,
Birds fly over the rainbow,
Why then, oh why can't I ?

Quelque part, par-dessus l'arc-en-ciel, les oiseaux bleus volent
Les oiseaux volent au-delà de l'arc-en-ciel,
Pourquoi alors, oh pourquoi ne le puis-je pas ?

If happy little bluebirds fly
Beyond the rainbow,
Why oh why can't I ?

Si les heureux petits oiseaux volent au-delà de l'arc-en-ciel
Pourquoi, oh pourquoi ne le puis-je pas ?

Le thème musical de la chanson est repris lors de l'arrivée de Dorothy dans l'autre monde et du passage à la couleur.

Cette chanson est devenue un succès mondial. Elle a été reprise de nombreuses fois et dans de nombreux styles. On peut facilement en visionner des versions sur un site comme youtube :

- version du film : <http://fr.youtube.com/watch?v=1HRa4X07jdE>

- version plus jazz par Doris Day : <http://fr.youtube.com/watch?v=AxpXG2wQ-MQ&feature=related>

<http://fr.youtube.com/watch?v=OgGvml0cOKA&feature=related>

- version très personnelle du chanteur hawaïen Israel Kamakawiwo'ole :

<http://fr.youtube.com/watch?v=OOMLoAtC9RY&feature=related>

2. Musiques truquées : les Munchkins (pistes 8 ou 9)

Comment reproduire ces sons sans machine ?

3. La musique de la tornade (piste 2)

On peut faire reconnaître le passage du film à partir de la musique. Lier cette reconnaissance à une analyse : « Ça me fait penser à ... à cause de... »

4. Le générique de début (piste 1)

Il rassemble plusieurs thèmes du film : la chanson, la tornade, les Munchkins... L'écoute permet de retrouver les moments du film cités.

Arts visuels

1-ÉDUIQUER LE REGARD

L'échelle des plans

Prendre connaissance des différents plans : plan général, plan de grand ensemble, plan large, plan de demi-ensemble, vue de pied, ou plein cadre, plan moyen, gros plan, très gros plan.

Les mouvements de la caméra

Le panoramique : la caméra pivote horizontalement autour d'un point fixe (pied de la caméra, épaule...) ; décrire un paysage en suivant sa ligne d'horizon.

Le panoramique vertical : la caméra pivote verticalement ; ménager un effet de suspens en découvrant progressivement un personnage (par exemple).

Le travelling : la caméra se déplace suivant une trajectoire définie (travelling épaule ou chariot de travelling) ; une fonction descriptive ou évocation de ce que voit un personnage (travelling subjectif).

Travelling avant / travelling arrière : la caméra s'approche ou recule graduellement par rapport au sujet filmé ; mise en valeur du sujet ou découverte du décor qui l'entoure.

Le zoom (travelling optique) : la caméra est équipée d'un objectif à focale variable qui donne l'illusion d'un travelling ; il permet une rapidité d'exécution.

Le plan-séquence : dans une seule et même séquence, on combine successivement ou simultanément différents mouvements de la caméra.

Le travelling d'accompagnement : la caméra et le sujet filmé se déplacent en même temps ; il permet de suivre un personnage (en avant ou en arrière).

Le travelling latéral : la caméra se déplace sur le côté ; il peut présenter successivement plusieurs personnages ou changer de point de vue dans une même scène.

S'exercer, s'amuser à les repérer en visionnant une courte séquence bien choisie.

Les trois personnages

Observer les trois hommes de main de la ferme : Hunk, Hictory, Zeke. Les comparer aux trois autres personnages du monde féérique : l'épouvantail, l'homme de fer-blanc, le lion. Chaque attitude des personnages de la ferme préfigure son double dans l'autre monde.

Cadrages et prises de vue importantes

a) « Over the Rainbow » : Observer la scène où Dorothy est seule et chante « Over the Rainbow ». Mise en scène très simple, dépouillée. Cadrage très précis : importance donnée au jeu de la jeune actrice et à sa voix. Une scène où l'on accède aux aspirations « secrètes » de la petite fille, à ses désirs. Et on se met à rêver avec elle...

b) L'entrée « au pays des merveilles » (séquences 8 / 9 : 4 min)

Il y a là une analogie évidente avec le personnage de Lewis Carroll qui a écrit « de l'autre côté du miroir ».

La scène est importante : elle propose au spectateur un contrat, celui d'abandonner le monde réel ; La scène se doit d'être réussie. Elle doit emmener le spectateur « derrière la lune », « au-delà de la pluie » comme le chante Dorothy.

Il faut préparer le spectateur : une préparation psychologique, esthétique et dramatique : Dorothy est persécutée et personne ne peut l'aider, son essai de partir dans la réalité n'a pas marché (elle ne se résout pas à quitter sa tante...), elle n'a plus le choix, le décor, le chaos, la couleur de l'autre côté...

Psychologie, esthétique et drame s'entremêlent...

Et l'on passe d'une ferme du Kansas, avec cochons, boue, cyclone, poussins et couveuse en panne, chapeau servant tour à tour comme couvre chef et comme panier à œufs ou à poussins... à un monde de couleurs, de musique et de danse, un monde où on peut aller à la quête du bonheur.

2-MISE EN SCÈNE : quelques détails

a) Le passage à la couleur :

La ferme peinte en sépia, une doublure de Dorothy et habillée en sépia ouvre la porte de l'intérieur.

La caméra avance et la doublure sort du champ... apparaît alors Judy avec sa robe bleue...

Le tournage est fait en Technicolor flamboyant.

b) Le chemin de briques :

Initialement prévu vert... mais la couleur jaune offre plus de contraste et de luminosité.

c) Les chaussures « rouges » :

Prévues en rouge vermillon pailletées d'argent. Mais le vermillon aurait paru orange à l'écran !

Elles sont donc couleur bordeaux.

3 JEU D'OBSERVATION

a) Erreurs de continuité

-La longueur de cheveux de Dorothy change d'une scène à l'autre.

-Le placement des acteurs change dans certaines prises (quand l'imposture du magicien est démasquée).

-Les armes portées par l'épouvantail, fer-blanc et par le lion disparaissent après l'attaque des singes.

b) Autres erreurs

-Recevant son diplôme de sagesse, l'épouvantail énonce un mauvais théorème de Pythagore : « La somme des racines carrées de n'importe quelle paire de côtés d'un triangle isocèle est égale à la racine carrée du côté restant ».

-Judy Garland n'appréciait pas ses chaussures rouges ; elle a oublié de les porter dans la scène de la forêt.

c) Méprise

-L'épouvantail, Dorothy et fer-blanc nouvellement rencontré repartent. Un oiseau est lâché dans le décor pour l'impression d'extérieur...

-La silhouette de l'oiseau ressemble à un nain qui se suicide par pendaison.

4 - L'AFFICHE

Approche du film par l'affiche

Les affiches sont nombreuses, dont une N & B, plus tardive et qui joue sur la reconnaissance de l'actrice (Judy Garland) devenue adulte.

Utiliser l'approche habituelle en trois temps : dénotation, composition, connotation.

Sur toutes les affiches, on retrouve les personnages principaux du film → décrire les personnages et anticiper leur rôle (si travail en amont du film).

Comparer les affiches : taille, position des différents acteurs, en déduire l'importance de leur rôle, le message de l'affiche...

Le titre : observer la police de caractères (Linéale, Romane, Garale, illustrées...), sa position et sa taille, sa couleur, la distribution (noms des acteurs, taille, position dans l'affiche, disposition les uns par rapport aux

autres).

Les différents types d'affiches de cinéma

	caractéristiques	Exemples
Affiche caricature	Utilisation du dessin ou du photomontage : théâtralisation des attitudes	Affiche de Boris Grinson (1933) pour Knock mis en scène par Louis Jouvet : le dessin (scène burlesque où l'ancien médecin va subir une piqûre) est associé à la photo (présence narquoise de Knock).
Affiche du star system	Le visage de l'acteur est valorisé par des moyens techniques et graphiques ; il occupe une part importante de l'image.	L'affiche américaine du film de Georges Stevens : Giant présente les visages d'Élisabeth Taylor, Rock Hudson et James Dean disposés de haut en bas, symétriquement au titre du film écrit verticalement
Affiche réaliste	Choix d'une scène du film réunissant beaucoup d'informations.	L'affiche non signée de Pépé-Le-Moko, film de Jean Duvivier, évoque une scène du film où l'acteur (Jean Gabin) apparaît au premier plan tandis qu'au second plan interviennent les comparses et que l'arrière-plan (architecture, femmes voilées) est révélateur du contexte.
Affiche symbolique	Tendance à l'abstraction.	L'affiche de B. Villemot pour la Tête contre les murs, adaptation du roman d'Hervé Bazin (1959), présente dans la diagonale de l'image une silhouette en déséquilibre dans un espace cubique qui l'enserme.

Rappel : Les affiches sont disponibles sur le site de l'Académie de Toulouse :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecoleetcinema31/films/oz/affiche.htm>

5 -ARTS VISUELS ET TICE

Rechercher sur Internet les différentes productions à partir du même titre.

- Sculpture, soudure à l'arc électrique de différents matériaux de récupération, 60 x 42 x 12 cm, de Frédéric Emont (par exemple).
- Film « Le magicien d'Oz » de Larry Semon, 1925.
- Court métrage « Le magicien d'Oz », film d'animation canadien de Ted Eshbaugh, 1933.
- Film « Oz » de Chris Löffvén, 1976.
- Film « Zardoz », science-fiction minimaliste, réalisé par John Boorman, 1974.
- Télévision : « Le Magicien d'Oz » (Ozu no mahôtsukai), série animée de Fumihiko Takayama, 1982.

Histoire des arts

Établir un parallèle avec d'autres films de la programmation école et cinéma de la même époque et/ou du même genre

•Même époque :

- *Jeune et innocent (Young and Innocent)*

Alfred Hitchcock - Grande-Bretagne, 1937, noir et blanc, 80 mn
version française et originale sous-titrée.

En prêt sous forme de DVD dans les 3 sites du CDDP du Doubs

- *Le Voleur de Bagdad (The Thief of Bagdad)*

Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan - Grande-Bretagne, 1940, couleurs, 106 mn
version originale sous-titrée

En prêt sous forme de vidéocassette dans les 3 sites du CDDP du Doubs

•Même genre : (*comédie musicale*)

- *Peau d'âne*

Jacques Demy - France, 1970, couleurs, 100 mn

En prêt sous forme de DVD dans les 3 sites du CDDP du Doubs

- **Chantons sous la pluie**

Gene Kelly et Stanley Donen - États-Unis, 1951, couleurs, 103 mn
version française et originale sous-titrée

- **Les Demoiselles de Rochefort**

Jacques Demy - France, 1966, couleur, scope, 120 mn

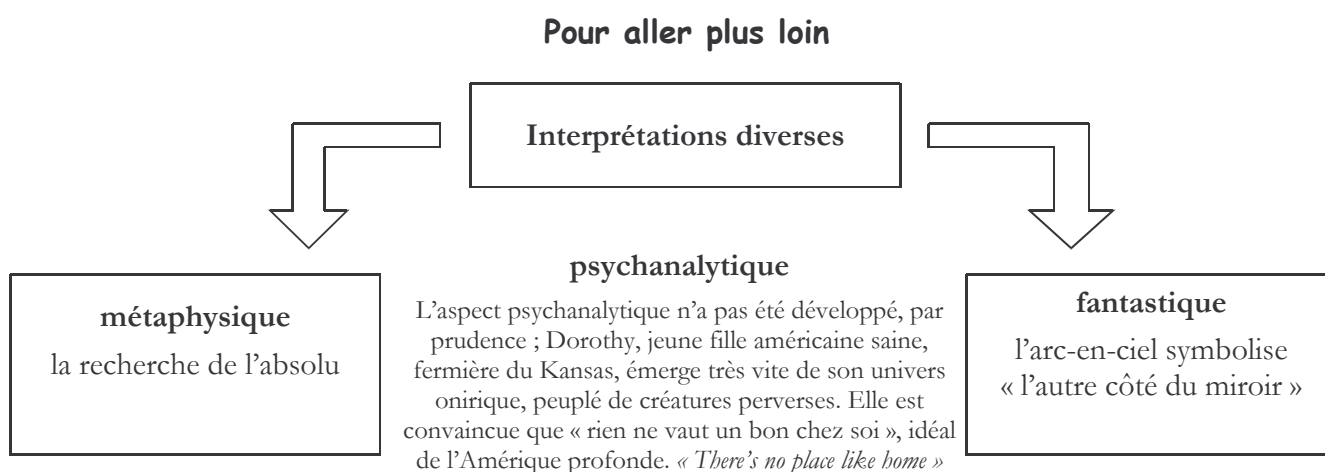
- **Même genre : (entrée dans le merveilleux)**

- **Alice**

Jan Svankmajer - Tchécoslovaquie, 1988, animation, couleurs, 35 mn
version française.

En prêt sous forme de DVD dans les 3 sites du CDDP du Doubs

À noter le parallèle entre Le magicien d'Oz et Alice au pays des merveilles cf cahier de notes p 19



LA COULEUR

Avènement de la couleur

Avant les années trente, des expérimentations de films en couleurs existaient déjà :

- coloration au pochoir,
- coloration au virage,
- teintage, pellicule deux ou trois couleurs,
- superposition de deux pellicules (procédé d'additivité),

Mais les procédés n'étaient pas aboutis et coûtaient trop cher. Le cinéma se tournait donc en N&B. Le noir et blanc était la référence du monde réel. L'avènement de la couleur, maîtrisée, généralisée, n'est pas senti comme un accès à la réalité, mais comme une ouverture vers l'exotisme, le rêve et l'imaginaire le plus pur. Walt Disney s'y intéresse très tôt et tourne d'abord un court métrage « Flowers and Trees » en 1932, puis son long métrage féerique « Blanche Neige et les sept nains » en 1937.

D'autres films ont fait sensation :

- « Le Jardin d'Allah » de Bolewslavski, 1936,
- « Le Magicien d'Oz », Victor Fleming, 1939,
- « Autant en emporte le vent », Victor Fleming, 1939.

Mélange N&B / couleur

En 1923 déjà, Cécil B. DeMille insert une séquence en couleurs dans la première version des « Dix Commandements » qui était en N&B.

Mais la tendance s'inverse avec des films plus récents comme « Les ailes du désir » de Wenders : ce sont les anges qui voient en noir et blanc (le noir et blanc étant devenus rares).

LA NAISSANCE DU FILM

Derrière la relative réussite et la durée du film (due surtout à ses nombreuses diffusions à la télévision), il y a les conditions particulières de réalisation :

Direction du tournage :

Richard Thorpe → dès le 13 octobre 1938, renvoyé après 12 jours, il constatait le manque de féerie,

Georges Cukor → changements dans les costumes, les maquillages de Dorothy (notamment sa perruque blonde et son maquillage de poupée) et de Miss Gulch Va tourner Autant en emporte le vent

Victor Fleming → tourne 4 mois, puis va remplacer Cukor pour « Autant en emporte le vent ».

King Vidor → un des plus grands cinéastes, finit le tournage, notamment les scènes du Kansas dont celle de « Over the rainbow » (fin de tournage le 16 mars 1939)

Les acteurs :

Buddy Ebsen → empoisonné par son maquillage aluminium, est remplacé par Jack Haley

Judy Garland → a obtenu le rôle après une lutte avec la direction qui préférait Shirley Temple

Les scènes, le montage :

« Over the rainbow » → a failli être coupé après la première projection (trop nostalgique, Judy chante dans la « boue »)...

Une scène où la sorcière écrit « rends-toi Dorothy » dans le ciel a été coupée : trop agressive.

Le passage à la couleur → Le passage progressif d'un monde à l'autre (du N & B à la couleur) devait se faire en peignant la pellicule image par image. Trop cher. On a peint le décor intérieur de la ferme en sépia.

Veille de guerre

1939, veille de guerre, les adultes comme les enfants ont besoin de rêver d'un monde sans histoires, un monde comme celui où va Dorothy...

ENTRÉE DANS L'AUTRE MONDE

Éléments symboliques

Persécutée par Mme Almira Gulch, non comprise par tante Olympe et oncle Henry, pas aidée par Hunk, Hictory et Zeke, Dorothy rêve d'un autre monde. Elle chante « Over the Rainbow ».

Éléments visuels

Le vent, le cyclone, l'accélération du mouvement, la maison emportée vers un autre monde.

La couleur, quand la maison se stabilise et que Dorothy ouvre la porte. Les décors féeriques.

Les nains qui, plutôt rares et disséminés dans la population, forment un monde à eux. On peut penser à une miniaturisation et une idéalisation de notre monde. Dorothy accède à une république des enfants.

Les costumes, les danses, la versification des dialogues...

Éléments sonores

La musique et le chant : une comédie musicale.

Histoire du cinéma

D'autres films de la même époque

- *Autant en emporte le Vent* : Oscars 1939 : 13 nominations lui permettant de remporter 8 trophées.
Couleur
- *La chevauchée fantastique* : Western USA. C'est le film qui révéla John Wayne au grand public. Il allait devenir pour une quarantaine d'années la figure emblématique des westerns américains. *Noir et Blanc*
- *La Règle du jeu* film français de Jean Renoir. en *Noir et Blanc*
- *Mr. Smith au Sénat* (*Mr. Smith Goes to Washington*) est un film américain de Frank Capra, *Noir et Blanc*
- *Fric Frac* est un film français réalisé par Maurice Lehmann et Claude Autant Lara avec Fernandel, Arletty,

Le magicien d'Oz dans son contexte historique

À la fin des années 30, le cinéma américain a plus que jamais accouché de films aujourd'hui considérés comme de grands classiques. C'est une période prolifique qui voit se répandre l'usage de la couleur grâce au procédé Technicolor.

Le Magicien d'Oz est une énorme production à l'époque (2,6 millions de dollars), le film le plus coûteux de la MGM. Les studios MGM souhaitaient s'inspirer du succès de *Blanche-Neige et les sept nains* (1937) de Walt Disney, lui aussi en couleurs et chanté. Le casting et le tournage ont été le théâtre de négociations et d'incidents variés.

L'actrice Judy Garland que le film a rendue très célèbre, avait 17 ans lors du tournage, ce qui est plus que l'âge du rôle.

Le cinéaste Victor Fleming a réalisé la même année *Autant en emporte le vent*, autre succès énorme.

Face à cette concurrence, *Le Magicien d'Oz* perd de l'argent dès sa sortie. Un espoir apparaît pour les producteurs lorsque le film est nommé pour cinq Oscars, dont celui du meilleur film, qui se dérouleront le 29 février 1940. Ils ne se font pas d'illusion face aux treize nominations d'*Autant en emporte le vent*, le grand favori, mais espèrent quand même une surprise. Victor Fleming, non nommé pour la réalisation du *Magicien d'Oz*, remporte l'Oscar du meilleur réalisateur que Mervyn LeRoy lui décerne. *Le Magicien d'Oz* n'est finalement pas en reste en remportant deux statuettes pour la musique de Herbert Stothart et la chanson *Over the Rainbow* de Harold Arlen et E.Y. Harburg.

- En 1989, *Le Magicien d'Oz* a été sélectionné par la Bibliothèque du Congrès pour figurer au National Film Registry.
- *Le Magicien d'Oz* est classé dans différents classements établis par l'American Film Institute
- Il est aujourd'hui classé dixième dans le « top 100 des plus grands films américains » après avoir été classé sixième en 1997.
- Il est classé vingt-sixième dans la liste de films les plus enthousiasmants
- Il est classé troisième dans la liste des plus grands films musicaux.
- Les répliques « Toto, I've got a feeling we're not in Kansas anymore », « There's no place like home » et « I'll get you, my pretty, and your little dog, too! » sont classées respectivement quatrième, vingt-troisième et quatre-vingt dix-neuvième dans le classement des plus grandes répliques du cinéma américain.
- *Over the Rainbow* est première au classement des plus grandes chansons du cinéma américain. *Ding Dong the Witch is Dead* est classé quatre-vingt deuxième de ce même classement.
- La Méchante Sorcière de l'Ouest figure à la quatrième place du « top 50 » des plus grands méchants du cinéma.
- Le film est classé premier dans le « top 10 des meilleurs films fantastiques ».

À noter :

Existent en prêt au centre Image : une valise pédagogique avec 2 flip Book, une affiche A3, le CD de la musique du Film, le DVD pour travailler après le film.

Les outils disponibles en prêt au CDDP

L'affiche du film Le magicien d'OZ format 158/116

en prêt au CDDP - site de Pontarlier - ou auprès des conseillers pédagogiques Pascal Conrod ou Martin Lorafy ou téléchargeable sur le site du crdp de Toulouse :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecolectcinema31/films/oz/affiche.htm>

Le film : Support DVD pour travailler des séquences après le film. En prêt dans les 3 sites du CDDP du Doubs

Le roman : Le magicien d'OZ de L. Frank Baum (format de poche) à Montbéliard et Pontarlier

L'atelier des images 031 : outil pour la lecture d'affiches sur le thème des fées, des sorcières et des êtres imaginaires

Cinq oeuvres de nature et d'époque différentes sont proposées pour l'étude du thème des fées, des sorcières et des êtres imaginaires "Mélusine et le chevalier au cygne", extrait d'un manuscrit flamand du XVe siècle ; "Le **Magicien d'Oz**", photo du film de Victor Fleming de 1939 ; Fétiche et sorcière : "Nkisi" personnification du pouvoir du royaume des morts comme outil de magie, objet magique d'Afrique centrale ; Des êtres magiques : "The Fairy Feller's Master-Stroke" toile de Richard Dadd ; "L'Ange du foyer ou le Triomphe du surréalisme", toile de Max Ernst. A noter en couverture la sorcière de Blanche Neige et les Sept nains, en prêt dans les 3 sites du CDDP du Doubs

DVD-vidéo sur l'histoire de la couleur au cinéma

Lange, Eric / Bromberg, Serge. **Les premiers pas du cinéma : un rêve en couleur**. Paris : Lobster Films, 2004. 1dévédé-vidéo 52mn + 1 livret, 4 p..

Véritable épopée scientifique et artistique, ce documentaire passe en revue les nombreuses expérimentations qui ont permis l'avènement du cinéma en couleurs. Des procédés loufoques ou incroyablement compliqués, imaginés par des inventeurs de tous horizons : coloriage à la main, directement sur la pellicule, utilisation de filtres devant la caméra, fixation de la couleur sur la pellicule avec de la fécule ou de l'uranium, jusqu'au Kodachrome et au célèbre Technicolor, expliqués par les plus éminents spécialistes. Un regard nouveau et passionnant sur l'un des plus grands événements culturels du XXe siècle. Cote : H 94 PRE. En prêt dans les 3 sites du CDDP du Doubs

Livre documentaire sur la comédie musicale

Chion, Michel. **La comédie musicale**. Paris Cedex 05 : CNDP / Cahiers du Cinéma, 2002. 96 p.. Les petits cahiers. Après avoir dressé et analysé le portrait d'un genre qui se situe entre rêve et réalité, l'auteur propose un historique de la comédie musicale aux Etats-Unis et dans le reste du monde. Il montre ainsi que la comédie musicale sert à exprimer toute une diversité de sentiments et d'idées. Des documents, des textes, des analyses de séquences et une chronologie proposant les principaux titres de comédies musicales complètent cette synthèse. Cote : H 94 CHI. En prêt dans les 3 sites du CDDP du Doubs

+ les films cités en référence dans la partie histoire des arts

Pascal Conrod : pascal.conrod@ac-besancon.fr

Martin Lorafy : martin.lorafy@ac-besancon.fr

Muriel Goux : muriel.goux@centre-image.org

Pascale Delacroix : pascale.delacroix.2@ac-besancon.fr